



ISTOCK.COM/LUNAMARINA

L'Amérique : une république si vous pouvez la garder

Le fondement même du système constitutionnel de gouvernement américain est attaqué.

- Stephen Flurry
- [03/02/2020](#)

Le procureur général des États-Unis, William Barr, a prononcé un discours stupéfiant à l'Université de Notre Dame en octobre, un discours qui devrait inciter les gens à prendre note de la gravité de l'époque. Il a averti que la fondation morale judéo-chrétienne sur laquelle l'Amérique a été fondée est attaquée par des universitaires, des militants, des acteurs, des éducateurs, des journalistes, des magnats des médias, des politiciens et des sécularistes de tous bords.

Cette attaque menace le fondement même du système constitutionnel du gouvernement américain.

M. Barr aime la Constitution américaine et comprend ce noble document comme peu d'hommes. Mon père, le rédacteur en chef de la *Trompette* Gerald Flurry, a déclaré que Dieu avait sûrement contribué à la nomination de M. Barr comme procureur général. Il était procureur général sous le président George H.W. Bush au début des années 1990 et il est remarquable qu'il ait décidé de reprendre ce poste. Il semblait sortir de nulle part et le moment de sa nomination, de ses auditions et de sa confirmation est significatif.

Le discours du procureur général est un message que Dieu veut que l'Amérique entende. Dans sa miséricorde, Dieu expose la corruption dans la politique américaine et donne aux gens une dernière chance de se repentir avant que la nation ne plonge dans un temps de calamité sans précédent.

Pas de liberté sans loi

Le procureur général a commencé son discours en décrivant la capacité de l'humanité à s'autogouverner. Il a dit qu'aucune société ne peut survivre si elle ne restreint pas la cupidité et l'égoïsme individuels. Mais qui est ultimement responsable de veiller à ce que les gens n'oppriment pas leurs voisins ?

« Dans l'ensemble, la vision de la génération fondatrice sur la nature humaine est tirée de la tradition chrétienne classique », a déclaré M. Barr. « Ces hommes d'État pragmatiques ont compris que les individus, tout en ayant le potentiel d'un grand bien, avaient également la capacité de faire un grand mal. Les hommes sont soumis à des passions et à des appétits puissants et, s'ils ne sont pas contenus, ils sont capables de mépriser impitoyablement leurs voisins et la communauté dans son ensemble. Aucune société ne peut exister sans un moyen de réprimer la rapacité individuelle. Mais si vous comptez sur le pouvoir coercitif du gouvernement pour imposer ces restrictions, pensaient les rédacteurs, cela conduirait inévitablement à un gouvernement qui est trop contrôlant, et vous vous retrouverez sans liberté, avec seulement de la tyrannie » (ibid.).

Les fondateurs de l'Amérique ont fait face au même dilemme que toutes les civilisations font face : Comment contenir les gens égoïstes et sans loi sans se tourner vers un gouvernement autoritaire—qui sera inévitablement dirigé par des gens égoïstes sans loi ? La conclusion à laquelle sont parvenus George Washington, John Adams, Alexander Hamilton, John Jay, Benjamin Franklin, Thomas Jefferson et James Madison était que les individus devaient apprendre à restreindre leur propre nature humaine égoïste et sans loi. Cela exigeait évidemment la religion et la moralité.

« Les fondateurs ont décidé de prendre un pari, et ils ont appelé cela une grande expérience », a poursuivi M. Barr. « Ils laisseraient au peuple une grande liberté. Ils limiteraient le pouvoir coercitif du gouvernement et placeraient leur confiance dans l'autodiscipline et la vertu du peuple américain. Selon les paroles de Madison, 'Nous avons misé notre avenir sur la capacité de chacun de nous à se gouverner.' »

Lorsque les fondateurs ont parlé « d'autonomie gouvernementale », a déclaré M. Barr, ils ne se référaient pas principalement aux structures gouvernementales qui mettaient le pouvoir entre les mains de la majorité. Ils se référaient à la capacité de chaque individu à restreindre sa propre nature humaine et à se gouverner. Ils faisaient référence au caractère moral, qui est particulièrement important dans une république libre, où les restrictions ne sont pas imposées par des « rois philosophes ».

C'est pourquoi une république constitutionnelle américaine n'est appropriée et durable que pour un peuple moral.

Comme John Adams l'a expliqué, « Nous n'avons pas de gouvernement armé d'un pouvoir capable de lutter contre les passions humaines débridées par la morale et la religion. L'avarice, l'ambition, la vengeance ou la galanterie briseraient les cordes les plus solides de notre Constitution comme une baleine passant à travers un filet. Notre Constitution a été faite uniquement pour un peuple moral et religieux. Elle est totalement inadéquate au gouvernement de tout autre. »

Tant que la plupart des Américains se soumettent volontairement aux Dix Commandements de Dieu, la Constitution américaine est un cadre de gouvernance relativement efficace qui empêche les tyrans d'accéder au pouvoir et garantit une grande liberté au peuple. Mais si les gens refusent de se soumettre à la loi de Dieu, la même forme de gouvernement engendrera l'anarchie, jusqu'à ce qu'un dirigeant autoritaire se lève pour rétablir l'ordre.

« En ce qui concerne le gouvernement humain, les États-Unis ont commencé à peu près aussi bien que n'importe autre gouvernement que l'homme a jamais produit », écrit mon père dans *Character in Crisis* [Le caractère en crise]. « Les critiques d'aujourd'hui peuvent dire ce qu'ils veulent concernant *pourquoi* cela a bien commencé. Mais les Pères fondateurs semblaient tous être en parfait accord sur la question. Le pays a commencé dans un *terrain fertile* parce qu'il était fondé sur la religion et la moralité. »

À l'été 1787, Elizabeth Powel s'approcha de Benjamin Franklin alors qu'il quittait la Convention constitutionnelle. Le récit raconte qu'elle a demandé : « Eh bien, docteur, qu'est-ce que nous avons, une république ou une monarchie ? » La réponse de Franklin était : « Une république, madame, *si vous pouvez la garder*. » Comme les autres fondateurs de l'Amérique, Franklin savait que *si nous* échouons à établir et à maintenir l'état de droit, *notre république est condamnée !*

Le caractère en crise

Au cours du siècle dernier, la société a abandonné même les principes fondamentaux de la morale biblique. « La plupart des laïcs ont rejeté cette idée de la morale comme une sorte de superstition surnaturelle imposée par un clergé tueur de joie », a poursuivi M. Barr. « Mais en fait, les normes morales judéo-chrétiennes sont les règles utilitaires ultimes pour la conduite humaine. Elles reflètent les règles qui conviennent le mieux à l'homme, non pas à l'avenir, mais à l'ici et maintenant. Elles sont comme le manuel d'instructions de Dieu pour le meilleur fonctionnement de l'homme et le meilleur fonctionnement de la société humaine, et du même coup, les violations de ces lois morales ont des conséquences graves et réelles pour l'homme et la société. Nous ne paierons peut-être pas le prix immédiatement, mais avec le temps, le mal est réel. »

Les militants laïcs n'ont plus une attitude de « vivre et laisser vivre » envers les codes moraux bibliques, a-t-il dit. Ils ne se contentent plus de mener un style de vie anarchique et de laisser les autres pratiquer leur foi. En fait, a-t-il dit, de nombreux responsables gouvernementaux de l'administration Obama semblaient « se réjouir » d'obliger les gens à violer à la fois les codes moraux de la Bible et leur conscience en forçant les employeurs religieux à financer la couverture contraceptive et abortive dans leurs plans de santé. Les laïcs dans de nombreux gouvernements d'États prennent le même plaisir à forcer les boulangers chrétiens à organiser le repas des mariages homosexuels.

Les militants progressistes pensent qu'ils sont moraux et droits, et que les circonstances en Amérique s'améliorent alors qu'ils détruisent la religion, la moralité et l'institution de la famille. Mais ce point de vue est dérangé. Il suffit de regarder la ruine sociale causée par l'éclatement de la famille. Comme l'a souligné M. Barr, nous constatons des niveaux records de dépression et de maladie mentale. Nous assistons à une augmentation des taux de suicide et à une épidémie mortelle de drogue qui tue plus de 70,000 personnes par an. Nous voyons un nombre croissant de jeunes hommes en colère et aliénés qui causent des émeutes dans les villes et commettent des fusillades de masse.

Où est le progrès ? Regardez autour de vous et vous voyez d'immenses souffrances, de la destruction et de la misère !

« Ce n'est pas de la décadence, c'est de la destruction organisée », a averti M. Barr. « Les laïcs et leurs alliés ont mobilisé toutes les forces de la communication de masse—la culture populaire, l'industrie du divertissement et le monde universitaire—dans une attaque incessante contre la religion et les valeurs traditionnelles. »

Les Américains ne gardent pas leur république. Elle est en grave danger de sombrer dans l'anarchie et la guerre. Et la raison est que les gens ont abandonné le « manuel d'instructions de Dieu » et se sont livrés à leur propre nature humaine égoïste et sans loi.

L'Amérique sous attaque

Le procureur général Barr décrit l'Amérique attaquée. Il ne discute pas de Satan le diable, ni ne saisit la profondeur du rôle de Satan dans cette attaque. Mais la Bible révèle que Satan est « le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Éphésiens 2 : 2). Il est également prophétisé que Satan serait précipité sur la Terre au temps de la fin (Apocalypse 12 : 9). Le diable est plein de colère (verset 12), et il a pris le contrôle de la société, en particulier de la gauche radicale.

Abraham Lincoln a déclaré un jour : « Toutes les armées d'Europe, d'Asie et d'Afrique combinées, avec tous les trésors de la Terre (à l'exception du nôtre) dans leur coffre militaire, avec un Bonaparte comme commandant, ne pourrait pas, par la force, prendre un verre d'eau de la rivière Ohio ou tracer un sentier dans les montagnes *Blue Ridge* lors d'un essai de mille ans... Si la destruction est pour être notre lot, nous devons nous-mêmes en être l'auteur et le finisseur. En tant que nation d'hommes libres, nous devons vivre pour toujours, ou mourir par suicide. »

Le diable comprend bien ce fait, c'est pourquoi il attaque l'Amérique de l'intérieur.

« Beaucoup de gens se *moquent de l'existence* même d'un diable—alors qu'il les déchire en morceaux ! », écrit mon père dans son livret [L'Amérique sous attaque](#). « Ils ne comprennent rien concernant Dieu, et ils ne connaissent pas non plus le diable. Jusqu'à ce qu'ils le fassent, les problèmes ne feront que s'intensifier. » La seule solution à nos problèmes massifs est le repentir envers Dieu (Ézéchiel 33 : 11). « La colère grandissante de Satan contre [l'Amérique, la Grande-Bretagne et Israël], à mesure que son temps raccourcira, culminera dans les pires souffrances de l'histoire humaine—ce que la Bible appelle la grande Tribulation » (ibid. ; demandez votre exemplaire gratuit).

Le procureur général, William Barr, ne mentionne pas spécifiquement Satan, mais il dévoile le travail du diable. Il est très probable que Dieu ait contribué à la nomination de M. Barr en tant que procureur général afin qu'il puisse aider à dénoncer l'esprit anarchique qui a envahi le monde universitaire, la politique, le divertissement et les médias.

Le grand désir de Dieu est de bénir l'Amérique et toutes les autres nations avec de la paix et de la prospérité. Mais Il n'est pas un tyran qui forcera les gens à suivre Ses lois contre leur volonté. Alors, Il permet aux gens d'apprendre de leurs erreurs dans le cadre d'un plan visant à développer le caractère des individus—le caractère requis pour se soumettre volontairement au gouvernement de Dieu et vaincre la nature humaine égoïste et sans loi.

